

Il est à remarquer que durant les quatre premières campagnes agricoles de guerre les exportations de blé canadien, y compris la farine, varient de 193 millions à 231 millions de boisseaux—chiffres à peine au-dessus ou au-dessous de la moyenne des dix années d'avant-guerre. Des quatre récoltes obtenues durant les mêmes années, trois rapportent plus de 500 millions de boisseaux. Les exportations et la demande domestique grandissante sont loin d'absorber la production phénoménale de 1939-1942 et, en conséquence, les stocks de fin d'année s'élèvent à un niveau de 595 millions de boisseaux au 31 juillet, 1943. Cette réserve occupe la plus grande partie de la capacité permanente d'entreposage au Canada et de la capacité temporaire ajoutée durant la guerre et, de plus, près de 200 millions de boisseaux sont gardés sur les fermes.

Durant les deux dernières campagnes agricoles de guerre, les récoltes tombent à une moyenne de 350 millions de boisseaux et, en même temps, la demande de blé canadien augmente fortement. Au cours de la campagne agricole 1943-1944, les Etats-Unis importent environ 160 millions de boisseaux de blé canadien pour compléter leur approvisionnement de grains fourragers. Bien que la demande des Etats-Unis diminue durant la campagne suivante, elle est plus que contre-balancée par la demande accrue des pays d'outre-mer. Durant les deux campagnes terminées le 31 juillet 1945, le Canada fournit aux pays importateurs 687 millions de boisseaux de blé, y compris la farine, ou une moyenne de 28,600,000 boisseaux par mois du 1er août 1943 au 31 juillet 1945.

En dépit du mouvement d'exportation prononcé durant les dernières phases de la guerre et au cours des premiers mois de l'après-guerre, le report au 31 juillet 1945 est de 258 millions de boisseaux, en comparaison de 595 millions, maximum de la guerre, et de 135 millions, moyenne des dix années d'avant-guerre. Ainsi, le 31 juillet 1945, il restait un volume considérable de blé provenant de notre réserve de temps de guerre, lequel, ajouté à la récolte de 1945, devait jouer un rôle important dans la satisfaction des besoins des pays importateurs durant la transition de la guerre à la paix. L'exposé suivant de la disparition des stocks commerciaux de grains canadiens* des campagnes de 1939-1940 à 1944-1945 indique l'augmentation de la demande de ces produits durant les dernières phases de la guerre.

<i>Campagne agricole</i>	<i>Blé</i>	<i>Avoine</i>	<i>Disparition commerciale</i>			<i>Total</i>
			<i>Orge</i>	<i>Seigle</i>	<i>Lin</i>	
			<i>(millions de boisseaux)</i>			
1939-1940.....	241	40	23	3	1	308
1940-1941.....	273	34	22	4	3	336
1941-1942.....	280	33	26	7	5	351
1942-1943.....	270	92	63	4	9	438
1943-1944.....	428	136	91	9	15	679
1944-1945.....	423	141	87	7	8	666

* Y compris le grain expédié vers l'Est du Canada et en Colombie-Britannique en vertu du plan d'aide au transport, mais non les autres grains utilisés sur la ferme.

Le programme de production du grain de 1944-1945

Blé.—Le programme de production du blé annoncé par le gouvernement fédéral le 27 septembre 1943 est en vigueur jusqu'au 31 juillet 1945. Deux changements importants seulement sont apportés au programme du blé en 1944-1945. Ils ont trait aux approvisionnements de blé pour le compte de la Couronne et à ceux du marché domestique.